Centre RēSIS
Centre de Ressources et d'Etudes Systémiques contre les Intimidations Scolaires

Le bulletin
d'information
du Centre RēSIS
contact@centreresis.org

SOMMAIRE :

- La seconde édition des assises contre le harcèlement p. 1
- 1ère table ronde : La puissance de l'effet de groupe p. 3
- 2ème table ronde : sexting et cyberharcèlement p. 4
- 3ème table ronde : une équipe par établissement p. 5
- 4ème table ronde : les élèves Ambassadeurs p.6
- 5ème table ronde : l'alliance avec les parents p. 7
- 6ème table ronde : Renouer avec l'autorité à l'école p. 8
- Les activités du Centre RēSIS p. 9

Seconde édition des assises contre le harcèlement : L'ÉMISSION EN STREAMING A CONNU UN VIF SUCCÈS

Cinq ans après sa première édition, le Centre RēSIS organisait, le 2 octobre dernier de nouvelles assises contre le harcèlement scolaire avec, à nouveau, le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et aussi, cette année, celui du fonds de dotation OKOLA.
Ces assises ont pris la forme d'une émission de télévision accessible en direct et en replay sur la chaîne YouTube du Centre RēSIS. Pendant plus de deux heures trente, les intervenants ont évoqué différents aspects de la lutte contre le harcèlement scolaire.
Ce bulletin du Centre RēSIS résume les temps forts de ces assises. Des liens permettent regarder en replay les différents tables-rondes.

Retrouver l'intégralité de l'émission en cliquant sur l'image

L'émission a été animée par le journaliste Serge Rombi. Elle a été réalisée grâce au soutien apporté par le fonds de dotation OKOLA et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes

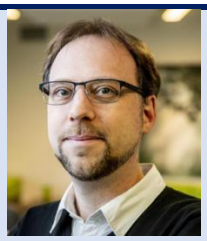
Toute l'équipe du Centre RēSIS les remercie très chaleureusement.

Les intervenants

- Benoît Galand, docteur en psychologie, Professeur à l'université de Louvain. L'entretien exclusif que Benoît Galand a accordé au Centre RēSIS.
- Jean-Pierre Bellon, directeur général du Centre RēSIS.
- Marie Quartier, directrice générale adjointe du Centre RēSIS.
- Noémya Grohan, formatrice du Centre ReSIS, auteur de "De la rage dans mon cartable".
- Amal Hassoun, professeur et formatrice du Centre RēSIS Maroc.
- Samuel Comblez, directeur général adjoint de E-enfance et directeur du 3018
- Imane Agha, chef d'établissement et ancienne référente nationale anti-harcèlement.
- Ruben Casas Gonzalez, professeur de français à Genève.
- Romain Gnéri, Directeur Éducation Jeunesse à la mairie de Sanary-sur-Mer et formateur au Centre RēSIS.
- Nicole Paris, ancienne référente départementale pour la lutte contre le harcèlement scolaire et formatrice du Centre RēSIS.
- Laurent Boireau, Chargé de mission auprès de la Médiatrice de l'Éducation nationale et ancien membre de la mission ministérielle "Non au harcèlement".
- Catherine Staron, vice-présidente de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

1ère table ronde : La puissance de l'effet de groupe

La table ronde s'ouvre sur le témoignage d'une mère dont la fille est victime de brimades à partir de la classe du CM2. Des filles de sa classe font courir une rumeur et les choses s'enveniment rapidement. Elle est quotidiennement insultée par tous les élèves de l'école.



Benoît Galand

"Si on ne considère que la victime et l'auteur, on manque la dynamique du harcèlement et l'intervention des professionnels n'est pas suffisamment efficace pour mettre fin au harcèlement."

Marie Quartier

"Le harcèlement démarre par des choses très banales, de toutes petites choses qui se développent dans un groupe qui échappe à la vigilance des adultes et l'effet de groupe rend ce phénomène dangereux. Il y a un effet de mimétisme et de surenchère".

Noémya Grohan

"Casser l'effet de groupe c'est ce que j'essaie de faire au travers d'actions que je mets en place dans les établissements, je fais travailler les élèves sur ce qu'est l'intimidation et comment on peut agir, notamment en tant que témoin".

Jean-Pierre Bellon

"On aimerait bien que le harceleur soit l'enfant des autres. Le problème c'est que ce sont nos enfants, nos élèves, des jeunes gens pris dans l'effet de groupe et incapables de se défaire de la puissance exercée par le groupe."

2ème table ronde : Le sexting et le cyberharcèlement

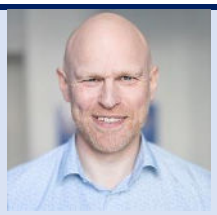
La table ronde se poursuit avec la suite du témoignage de la mère de la jeune fille victime. Les brimades et les insultes se sont poursuivi sur les réseaux sociaux.

Amal Hassoun

“Les enfants ont du mal à en parler, les parents ont honte et tout le monde se trouve enfermé. Il faut que l’enfant sache à qui il doit s’adresser et savoir que des adultes vont l’écouter, le protéger et le déculpabiliser”.

Marie Quartier

“ Il y a un danger de mort ou un danger psychique dans le sexting chez les victimes. Ne pas considérer que la victime y est pour quelque chose est ici une urgence vitale”.



Samuel Comblez

“Les victimes sont seules, souvent isolées. Il faut vraiment avoir un réflexe de signalement sur les réseaux sociaux puis avoir le réflexe 3018. On doit agir très rapidement car la viralité peut faire des ravages”.

Jean-Pierre Bellon

“Il y aurait une manière assez simple d’arrêter le sexting : si chaque enseignant, chaque parent disait clairement aux élèves de ne jamais relayer en rappelant que ceux qui sont coupables c’est celui qui a trahi et ceux qui ont relayé.”

Ruben Casas-Gonzalez

“On peut imaginer que si on avait traité les situations au niveau scolaire, peut-être que cela n’aurait pas dérivé sur cette haine en ligne. Il faut libérer la parole car trop de gens pensent qu’il n’y a rien à faire”.

3ème table ronde : Une équipe par établissement, où en est-on ?

Les intervenants ont insisté sur l'importance d'une équipe constituée de professionnels constituée dans chaque établissement de façon à pouvoir traiter les situations au plus près des élèves, victimes ou auteurs. Le rôle de la Méthode de la Préoccupation partagée a été largement développé.

Amal Hassoun

"Il ne faut pas se décourager, il faut se lancer. Plus on est nombreux, plus on est formés, mieux c'est. Les intimidateurs n'attendent que cette main tendue. Les victimes également. C'est vraiment une éthique."

Marie Quartier

"La Méthode de la Préoccupation Partagée, nous travaillons pour la rendre la plus ajustée possible et pour qu'elle ne soit pas dangereuse. Il faut que les personnels puissent la prendre en charge sans être trop chronophage et qu'elle soit cohérente avec une éthique qui est celle de tout éducateur".

Immane Agha

"Ce qui est compliqué c'est l'aspect très sournois de ces violences. Un professeur aura plus de difficultés à identifier l'échec d'une socialisation, il ne va pas se sentir autorisé à intervenir. Cela s'accompagne, il faut pouvoir former. Le chef d'établissement a un rôle essentiel pour initier cette dynamique".

Jean-Pierre Bellon

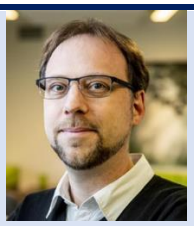
"Lançons-nous un défi : que dans les 3 années qui viennent, il y ait réellement une équipe formée par établissement ! "

Catherine Staron

"Vous pouvez compter sur le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour poursuivre l'engagement dans la lutte contre le harcèlement scolaire".

4ème table ronde : La prévention et le dispositif des élèves Ambassadeurs

Les Ambassadeurs ont 20 ans ! La 1ère version du dispositif a été créée en 2004 en Auvergne : l'occasion de revenir sur le rôle essentiel des élèves dans la détection des situations.



Benoît Galand

"Il n'y a pas d'un côté la prévention et de l'autre le traitement des situations. Les élèves nous testent sur notre capacité à garantir leur sécurité ".

Jean-Pierre Bellon

"Si on se contente de dire que le harcèlement c'est mal et qu'on a pas en face un dispositif pour traiter les situations, c'est comme si on sensibilisait au risque d'incendie en sachant que l'équipe des pompiers ne répondrait jamais".

Noémya Grohan

"Les Ambassadeurs sont des lanceurs d'alerte. Tous les types de profil se mobilisent pour être Ambassadeur : des élèves qui ont été confrontés au harcèlement ou d'autres qui veulent s'engager contre des situations d'injustices".

Ruben Casas-Gonzalez

" Il faut faire très attention à la manière dont on forme les élèves pour permettre aux professionnels de mener un travail très précis de formation et d'engagement, sans les mettre en danger"

Laurent Boireau

5ème table ronde : L'alliance avec les parents

La table ronde a été illustrée par un autre extrait de la mère d'une jeune fille harcelée. Les intervenants ont insisté sur la nécessaire alliance entre l'école et les familles pour faire face aux situations de harcèlement scolaire.

Nicole Paris

"Il y a des parents un peu intrusifs et s'ils viennent se plaindre d'une situation de harcèlement, comment-vont-ils être reçu ? Il y a aussi des parents qui ont peur de l'institution, ou des représailles sur l'enfant. Il faut constituer une relation de confiance. Si on ne prend pas en compte la souffrance du parent, on peut parfois passer à côté de la résolution d'une situation".

Marie Quartier

"C'est un problème scolaire et de toutes les structures qui y ressemblent. Ce n'est pas aux familles de régler le problème. Si cela se termine en guerre entre familles, la solution sera impossible à trouver et l'enfant se sentira responsable."

Romain Gnéri

"Ce sont tous les temps de vie de l'enfant qui sont impactés par des situations d'intimidation. Il est important pour les parents de voir que l'on peut traiter ces situations en transversalité. La satisfaction c'est lorsqu'un enfant nous dit qu'il n'a plus peur d'aller à l'école et qu'il sait qu'il y aura toujours des adultes pour l'accompagner."

Noémya Grohan

"Si les familles ne se rendent pas compte de la situation que vit leur enfant à l'école, c'est aussi parce que les victimes cachent leur souffrance. Personnellement, j'affichais toujours un large sourire à la maison, alors que je vivais l'enfer à l'école."

6ème table ronde : Renouer avec l'autorité à l'école

L'émission s'est terminée sur une réflexion autour de l'autorité à l'école. L'articulation entre la méthode de la Préoccupation partagée et la question des sanctions a été particulièrement examinée.

Jean-Pierre Bellon

"Si la Méthode de la Préoccupation Partagée est non-blâmante, c'est d'abord par pragmatisme. Accusez quelqu'un, il se défendra, c'est inévitable. La MPP n'est pas complaisante : l'adulte est présent et pressant. C'est l'incarnation même de l'autorité : la parole forte de l'adulte, et la parole non négociable".

Marie Quartier

"Les familles doivent sentir que l'autorité à l'école est un allié dans l'éducation de l'enfant. On éduque pas son enfant tout seul. On s'adosse à une autorité plus vaste, celle de la société dont fait partie l'école. L'autorité de l'école a besoin des familles pour pouvoir s'exercer et les familles ont également besoin de l'autorité de l'institution"

Immane Agha

" Il faut que chaque professionnel puisse assumer cette autorité. Il faut pouvoir être à l'aise avec l'application du règlement intérieur et aussi dans la communication avec la famille pour expliquer pourquoi on en est arrivé à la sanction. Celle-ci permet d'élever, de réparer aussi parfois".

Laurent Boireau

"Ce qui fonde aujourd'hui l'autorité légitime, c'est aussi l'attention aux vulnérabilités. C'est particulièrement le cas dans le traitement des situations de harcèlement. Cela concourt à améliorer le travail des adultes entre eux et l'alliance avec les parents. Cela évite aussi de s'embourber dans des situations dont on ne sort pas gagnant".

Les activités du Centre RĒSIS

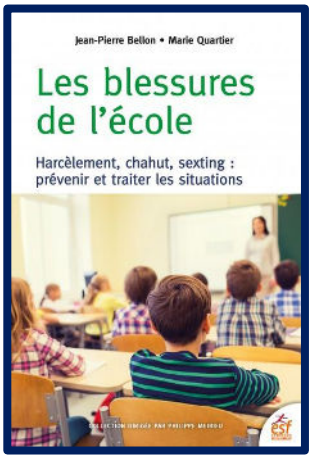
Une structure associative fondée par les pionniers de la lutte contre le harcèlement scolaire

Une équipe de formateurs qualifiés et aptes à intervenir sur l'ensemble du territoire

Centre RĒSIS
Centre de Ressources et d'Etudes Systémiques contre les Intimidations Scolaires

Une expertise éprouvée dans le traitement des situations de harcèlement scolaire

Des formations aussi hors de France : Belgique, Maroc, Suisse, lycées français de l'étranger

POUR NOUS JOINDRE :

Centre RĒSIS France	Centre RĒSIS Belgique	Centre RĒSIS Suisse	Centre RĒSIS Maroc
contact@centreresis.org	centreresis.belgique@gmail.com	centreresis.suisse@gmail.com	centreresis.maroc@gmail.com